

» SAFC-FTO-19

Réagir aux dangers du risque inondation



Nombre d'équipiers



Matériel

EPI de base



Introduction

Avant d'évoluer en fort courant, le sauveteur doit toujours faire une analyse de risque lui permettant de valider ou non son engagement. Malgré ces précautions, le SAFC doit être capable de réagir face au danger.



Objectifs

Le sauveteur doit effectuer une évaluation des risques dynamiques lors de ses déplacements en fort courant, ce qui lui permettra d'identifier les dangers et de réagir rapidement.



Risques

Le risque principal lors de déplacement en fort courant ou risque inondation est le coincement par différents relief ou mouvement d'eau présents dans le lit de la rivière ou de la rue, par des objets naturel ou artificiel.

Face à un obstacle passoire le risque est très élevé. Un nageur doit au maximum l'éviter. Si l'évitement n'est pas possible il est primordial d'essayer de monter dessus car nous ne pouvons évaluer si le passage sous l'obstacle est libre.



Mise en oeuvre

1- Le réagir face à un obstacle passoire DONT IL EST POSSIBLE DE PASSER PAR DESSUS (tronc d'arbre, rambarde, barrière...) :

Pour optimiser ses chances de passer par-dessus l'obstacle-passoire, le nageur doit opter pour la nage offensive et se présenter tête la première face à l'obstacle.

Lorsqu'il atteint l'obstacle, il doit placer ses deux mains dessus et essayer de hisser son corps le plus haut possible sur l'obstacle. Dans le même temps, il doit donner une forte impulsion avec les jambes (une impulsion simultanée des deux jambes comme pour la nage papillon sera le plus efficace). Ceci permet au nageur de propulser son corps sur et par-dessus l'obstacle et de sortir ses hanches de l'eau.(mouvement similaire à la technique pour remonter sur un raft FTO-14).

Si le nageur n'arrive qu'à passer une partie de son corps au-dessus de l'obstacle, il lui

faut alors transférer le poids de son corps en aval de l'obstacle en se penchant en avant pour le franchir.

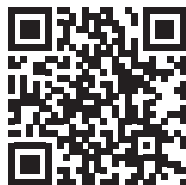
Lors du contact avec l'obstacle, les bras sont utilisés pour tirer le corps vers le haut et par-dessus l'obstacle et l'élan généré sera utilisé pour hisser les jambes vers le haut et par-dessus l'obstacle-passoire.

Il est clair que le fait de nager la tête la première vers un danger identifié est une option à très haut risque.

Cependant, cette méthode donne au nageur la meilleure chance de maintenir ses voies respiratoires en dehors de l'eau, même s'il ne peut pas entièrement se libérer de l'obstacle-passoire.

Le risque de coincement dans un obstacle-passoire existe même dans des eaux avec un faible débit et faible hauteur d'eau.

Il est très important d'apprendre à reconnaître un obstacle passoire de l'amont afin de pouvoir l'éviter activement.



[ou cliquez ici](#)

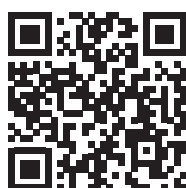
2- Le réagir face à un obstacle passoire DONT ON NE PEUT PASSER PAR DESSUS (tronc d'arbre, rambarde, barrière...) :

Contrairement à la première situation il est possible que le passage par-dessus l'obstacle-passoire ne soit pas libre: embâcle, branches....

Le nageur doit alors opter pour la nage défensive et se présenter les pieds en avant face à l'obstacle.

Dans ce cas extrême le SAFC viendra en appui sur l'obstacle avec ses pieds tout en restant le plus allongé possible à la surface de l'eau pour réduire la poussée de celle ci et éviter qu'il passe sous l'obstacle.

L'objectif sera de se déplacer latéralement contre l'obstacle en direction de la zone d'écoulement de l'eau.



[ou cliquez ici](#)



Particularité

Rappel, siphon, pleureur, drossage, embâcle, mobilier urbain, VL :

Ces mouvements d'eau sont décrits dans la SAFC-CT-03-Hydrologie des eaux en mouvement, ils ne laissent peu de chance de survie si un sauveteur devait les affronter.

Pour ce qui est du rappel, mieux vaut l'éviter, et passer par la terre ferme.

Pour le siphon, le pleureur, le drossage, l'embâcle et le mobilier urbain, ils doivent être évités en passant par les côtés ou couper le virage.

Pour la VL, on évitera l'abordage de face (risque de siphon) en privilégiant les côtés. Attention également au risque de déplacement du véhicule.



Points clés

- Savoir reconnaître les dangers
- Toujours avoir un repli, un "stop"
- Faire une analyse de risque en continue afin d'anticiper les dangers
- Adapter son attitude face au danger
- Si possible faire des reconnaissances par la berge